

Incendie de l'usine Lubrizol : à Rouen, élèves, enseignants et parents ont été prévenus (ou presque)

Benoît MARIN-CURTOUD

9-11 minutes

« On a été réveillé à 6 h 45 par le surveillant. » Une écharpe ou la main sur le visage pour ne pas trop respirer, ces internes du lycée Jeanne-d'Arc de **Rouen** se pressent pour entrer dans l'établissement pourtant fermé. Il est 7 h 45. « On nous a dit d'aller vite fait prendre notre petit-déjeuner, puis qu'on serait confiné ensuite à l'internat, au moins pour la matinée. On vous laisse, on nous a dit d'éviter de rester dehors ».

Quelques dizaines de mètres plus loin, devant l'école Maurice-Nibelle, Joseph et ses trois enfants viennent de trouver porte close. « J'ai vu sur les réseaux [que ça avait sauté à Lubrizol](#), mais ils n'ont pas dit qu'il fallait rester chez soi. Il n'y a même pas un panneau sur la porte... »

Étonnés de trouver porte close

Ils étaient nombreux, à l'entrée de [l'université Pasteur](#), rive droite, à s'étonner de voir les portes closes, jeudi matin. Si l'épais nuage noir surplombait alors une grande partie de la ville, les étudiants ne pensaient pas que l'incident impacterait leur journée de cours. Laura, 19 ans, en 2e année de droit, relève un manque de communication.

« Dès qu'il se passe quelque chose, nous sommes prévenus via une messagerie interne. J'ai vérifié ce matin, et il n'y avait rien. J'habite à côté, dans une résidence étudiante, mais j'espère que les personnes qui viennent en train ont été mises au courant ».

Loupé, pour certaines.

Hélène Intrator, elle, a bien effectué son trajet au départ de Paris Saint-Lazare, très tôt. « Je me suis levée à 5 h du matin, et je n'ai

pas eu le réflexe d'allumer le poste radio », regrette cette professeure en sciences économiques, contrainte d'effectuer le trajet retour jusqu'à son domicile. À 8 h 30, ils étaient déjà une centaine d'étudiants, selon l'agent de sécurité, à s'être présentés. Les jeunes, qui peuplent d'ordinaire les arrêts de la ligne T1, les avaient désertés. « Il n'y a personne depuis les premières heures de la journée », confirme un chauffeur de Teor.

Le campus de Martainville n'a pas, non plus, ouvert ses portes. « [À l'INSA, on est confiné](#), dans certains bâtiments ils sont enfermés, comme dans le bâtiment des chimistes, plus personne ne peut sortir. Nous, on nous interdit de retourner rive droite » témoigne un étudiant de l'école d'ingénieurs.

Dans l'attente des instructions du rectorat

À Camille-Saint-Saëns, dans le centre-ville, l'agent d'accueil confirme que les parents d'élèves ont été contactés par SMS « *bien avant le début des cours* ». Seule une dizaine d'élèves est parvenue jusqu'à l'établissement, et a été confinée « *jusqu'à nouvel ordre, afin qu'ils ne respirent pas l'air extérieur* ».

À l'école Georges-Charpak, à **Déville-lès-Rouen**, sur les 163 élèves, seuls deux ont été accueillis jeudi matin. L'école, bien que très proche du sinistre (un peu plus de deux kilomètres à vol d'oiseau) est restée ouverte.

Dès 7 h 30, la garderie a été fermée et les parents ne sont pas venus nombreux déposer leurs enfants, tandis que le directeur d'école, harcelé de coups de téléphone inquiets, attendait d'avoir des instructions de la commune ou du rectorat, laquelle instruction de « *rester ouvert* » n'est finalement venue qu'à 9 h 15.

Un enfant lit « Mr Peureux »

Sur place, les parents et enseignants inquiets cherchaient des informations, s'étonnaient que tout autour d'eux les établissements fussent fermés sauf le leur, comme s'ils avaient été oubliés. « *On nous dit que ce n'est pas toxique, je n'y crois pas* », détaille une enseignante tandis que l'équipe écoute France Bleu, la radio référente, pour avoir les dernières nouvelles et que le nuage noir gonfle.

« *C'est un scandale, tout le monde ferme sauf nous. On marche*

sur la tête », rage un autre enseignant. Finalement, il n'aura pas poussé jusqu'à l'école. Et l'un des deux enfants accueillis, comme en connivence, lit « Mr Peureux ».

EN DIRECT. Suivez l'évolution de la situation en temps réel, ci-dessous :

Dernière mise à jour: 26/09/2019 16:24

D'après les informations de la préfecture de la Seine-Maritime, le pont Flaubert devrait rester fermé pour les journées de jeudi et vendredi. « J'ai bon espoir qu'il puisse rouvrir dans le courant du week-end », indique le préfet.

Le « plan blanc » n'a pas été déclenché à l'hôpital, précise le préfet de la Seine-Maritime, qui rappelle qu'il n'y a eu ni victimes, ni blessés.

Plusieurs personnes se sont présentées pour des maux de tête et un bilan plus précis doit être communiqué dans la soirée.

Dans un communiqué à l'attention des personnels, la cellule de crise du **CHU de Rouen** indiquait pourtant avoir « déclenché le **plan blanc** ce matin, à titre de stricte précaution » (pour pouvoir réagir en cas d'aggravation de la situation, le cas échéant).

Pour le préfet de la Seine-Maritime, la décision prise par la société gestionnaire des transports en commun de Rouen d'interrompre progressivement la circulation des lignes du réseau Astuce, n'était pas justifié.

À 15 h 30, la préfecture de la Seine-Maritime a convié la presse pour faire un nouveau point de situation. Voici les dernières informations qui nous ont été transmises :

- ◆ Les sapeurs-pompiers sont à présent maîtres du feu. Il reste un travail technique qui se poursuit sur le foyer lui-même et les petits foyers que l'on peut trouver sur le site avec pour objectif, bien sûr, de diminuer la fumée.
- ◆ Il n'y a pas eu de suraccident.
- ◆ S'agissant des analyses sur la toxicité, le préfet indique ne pas disposer (encore) des résultats, qui devraient être connus à 18 h.
- ◆ Sur les risques de pollution de la Seine, il y a eu quelques rejets, contenus selon la préfecture de la Seine-Maritime. Les barrages

anti-pollution ont par ailleurs été nettoyés en aval du site. Il n'est pas impossible néanmoins que des traces de pollution soient constatées avec la marée.

Le préfet précise par ailleurs qu'**il n'y a pas de risque pour l'eau potable.**

◆ La suie qui retombe dans l'agglomération rouennaise est un autre sujet de préoccupation. Il a été demandé aux éleveurs de rentrer les animaux et de sécuriser leur alimentation. Les agriculteurs, eux, doivent suspendre les récoltes qui étaient dans ce panache.

L'ARS recommande par ailleurs de laver les fruits et les légumes qui pourraient entrer en contact avec ces matières et de se laver les mains si l'on venait à toucher cette suie.

◆ Les écoles, collèges, lycées, universités et les crèches des 13 communes concernées par les mesures de confinement ne seront rouvertes que lundi matin.

Quant aux hôpitaux, Ehpad, etc., un maintien en vigilance est demandé.

◆ Le périmètre de sécurité de 500 mètres établi autour de l'usine est désormais levé. Les personnes qui y habitent pourront regagner leur appartement dès jeudi soir.

Le prochain point est programmé à 18 heures.

Prudence ! Depuis le début de l'incendie de l'usine Lubrizol, **plusieurs fake news** - l'une montrant une vidéo de l'explosion de l'usine Lubrizol ; l'autre portant sur une fausse communication du CHU de Rouen indiquant que l'eau ne serait pas potable - ont été relayées sur les réseaux sociaux.

« On a été réveillé à 6 h 45 par le surveillant. » Une écharpe ou la main sur le visage pour ne pas trop respirer, ces internes du lycée Jeanne-d'Arc de Rouen se pressent pour entrer dans l'établissement pourtant fermé. Il est 7 h 45...

Après l'incendie de l'usine Lubrizol, la communication de l'Éducation nationale a connu quelques loupés. Heureusement, les réseaux sociaux et les médias traditionnels ont pris le relais.

> **REPORTAGE:** [Incendie de l'usine Lubrizol : à Rouen, élèves, enseignants et parents ont été prévenus \(ou presque\)](#)





La **CGT de Seine-Maritime** réagit face à l'incendie à l'usine **Lubrizol** qui frappe la métropole de Rouen. Le syndicat exige la transparence complète sur les risques encourus. Il demande aussi, notamment, plus de communication (résultats des analyses effectuées, la liste des produits présents sur la partie du site en feu ainsi que l'ensemble des études toxicologiques sur ces mêmes produits...), l'organisation d'un suivi médical spécialisé des personnes exposées aux fumées, ainsi qu'un renforcement des moyens humains de contrôles des entreprises industrielles.

La Ville de Rouen indique dans un communiqué de presse que suite à l'incendie déclaré à l'usine Lubrizol la nuit dernière, elle a décidé « dès ce matin la fermeture ce jour des principaux équipements municipaux ».

Des manifestations organisées par la Ville prévues aujourd'hui sont reportées

- l'ouverture de l'année johannique pour le centenaire des commémorations Jeanne d'Arc à 17h30 à l'abbatiale Saint Ouen
- la réception des lauréats 2019 de la bourse Tremplin à l'hôtel de ville .

Le maire de Rouen, **Yvon Robert**, déclare : « *Nous avons immédiatement appliqué le principe de précaution en prenant les mesures pour limiter les déplacements et en invitant les citoyens à rester à l'intérieur. Nous sommes dans l'attente des résultats des analyses complémentaires effectuées par les services de l'Etat sur la qualité de l'air et de l'eau. C'est à l'issue des investigations en cours et à venir que les causes et les conséquences précises de l'incendie pourront être déterminées* ».

[Add 24liveblog to your site](#)